



AUX BAINS-DOUCHES CET APRÈS-MIDI

Joseph d'Anvers, de l'électricité dans l'Air

Longtemps, le Nivernais a œuvré pour et dans l'ombre d'artistes reconnus. Avec son nouvel album *Les matins blancs*, il prouve qu'il fait partie des grands.

C'est par une rupture que tout commence. Celle de Joseph d'Anvers et sa maison de disques. Après l'abandon, vient le temps du bilan. Après la défaite, celui de la reconquête. Après la déception, celui de l'inspiration. Le voilà libre et il compte bien en profiter. Il se sent prêt à produire lui-même son nouvel album. Et comme souvent après une séparation, les amis reviennent... Ceux de Joseph, excusez du peu, s'appellent Christophe Miossec, Dominique A et Les-cop. Ils lui proposent de l'aide. De cette collaboration naîtront quelques-uns des textes des *Matins blancs*. Les musiciens d'Etienne Daho adhèrent au

projet et ses fans "crowfounded" le projet en moins de 24 heures...

Sur ce nouvel album Joseph s'autorise la simplicité d'une pop mélodieuse et des refrains accrocheurs. Même sa voix, clairement mise en avant, se décomplexe, explore des sonorités et des hauteurs qu'il s'interdisait jusque-là. Adoué par ses illustres frères d'armes, il assume à présent ses influences.

Sur scène, Joseph d'Anvers électrise son public et ses chansons pour un set à la dimension très rock, son premier amour. Très communicatif, il prend d'abord possession de l'espace en douceur pour présenter des premiers titres tendres et pop. Même si sa Gibson électro-acoustique, sans doute peu habituée à jouer l'après-midi, reste muette, Joseph ne *Tremble pas "ce sera électrique"* prévient-il. L'artiste renforce les orchestra-



Thibaud Moronvalle

L'Anvers du décor

tions et propulse son concert vers un univers plus musclé, avec une belle cohésion de groupe. Le plaisir, l'envie et la fougue qui sont à l'origine de

l'album se ressentent également sur scène. *La nuit je t'aime quand même*, l'après-midi aussi...

Thibaud Moronvalle

SOUS LA HALLE

Ain't no Mountain Men enough



Marylou Eytiar

Une ascension fulgurante

Les Mountain Men, duo franco-australien incontournable, nous offriront un spectacle haut en couleurs sous la halle, samedi à 17h30.

C'est l'histoire de deux musiciens qui se croisent un soir dans un bar, et qui tapent un bœuf. Par le plus grand des hasards, ils se retrouvent quelque temps plus tard et dé-

cident de monter un projet musical ensemble. Depuis, ils ne se sont plus quittés et ont connu ensemble la consécration, avec des nominations pour des prix de blues internationaux. Leur album *Spring Time Coming* a même été meilleure vente blues jazz en France en 2009.

Ce ne sont pas des hommes des cavernes, même si l'un d'eux

s'obstine à ne jamais porter de chaussures été comme hiver, mais bien des hommes de la montagne : des Alpes, et plus précisément, de Grenoble. Barefoot Iano (pour les non anglophones : iano aux pieds nus), de son vrai nom Ian Giddey, n'est absolument pas grenoblois de naissance, vous l'aurez deviné, mais australien. Cet har-

moniciste virtuose a été bercé par la musique folk, par Bob Dylan, Neil Young ou encore Bob Marley. Son compère, Matthieu Guillou, alias Mat, le guitariste et chanteur, bénéficie d'influences plus rock. Il a commencé à écouter du blues grâce à BB King, décédé jeudi, auquel il rendra certainement hommage. Le postulat de départ était donc de jouer du blues, qu'ils ont agrémenté de toutes leurs influences. Et plus récemment, au début de cette année, les Mountain Men ont également enregistré un album consacré à Georges Brassens, reprenant des titres emblématiques de l'homme à la pipe, en y ajoutant leur touche personnelle. Peut-être nous en donneront-ils un petit aperçu ? Pour ce concert sous la halle, ils nous transporteront donc dans leur univers bluesy, en ne manquant pas d'y adjoindre une bonne dose d'humour, qui sera assurément le fil conducteur de ce spectacle.

Violette Dubreuil

AUX BAINS-DOUCHES HIER APRÈS-MIDI

Fais la bise à ton tonton d'Amérique

Trois Joes se présentent devant une affiche de Dassin dessinée.

C'est Joe en carton et pattes d'éph brandit fièrement un micro, façon statue de la liberté. Welcome to *Wanted Joe Dassin*. Avant d'entamer les pérégrinations d'un français dans le far west, le trio quitte Les Champs Elysées et nous balade "dans Paris à vélo". Laurent Madiot a le temps de tomber amoureux à un feu rouge, tandis que ses acolytes, Ben Ricour et Cheveu, piaffent d'impatience : tout le monde attend *L'été indien*. On nous fait miroiter le coucher de soleil à la guimauve, mais il faudra se passer des violons. Ben nous remet les pieds sur terre, en vidant sa chaussure pleine de sable sur le cajon : il est temps de prendre les chemins de contrebande à Bonnot. Le public, immédiatement complice, ne peut se contenter des "yayaya" sur *Les petits pains au chocolat*. Il maîtrise tout le répertoire et manifeste un grand plaisir à



Cathy Beauvallet

Hé Joe, quand est-ce qu'on mange ?

redécouvrir ces chansons de toujours. Il s'accroche sur les arrangements blagueurs à cinq temps, "un rythme d'Europe de l'Est, après Lyon, sur la gauche" qui complique les battements de mains. Dalton ou moustique, les compères ne lésinent pas sur l'auto-dérision et leurs personnalités clownesques nous rappellent que Dassin ne se prenait pas au sérieux. On gardera l'image de Cheveu en lunettes à paillettes et poncho multicolore

poursuivi par deux chicanos hypertrophiés. Laurent Madiot ne recule pas devant un solo d'euphonium à genoux et la version électrique de *Fais la bise à ta maman* est digne d'un show à l'américaine. Marie-Claire et ses amis du foyer de Chateaufort en redemandent avec un enthousiasme communicatif. Difficile de se quitter quand on fait enfin partie de l'équipe à Jojo.

Charlotte "Bonnot"

MATINALE AU JARDIN DES BAINS-

Majestueux cours magistral

On a vécu un moment unique ce matin. D'abord parce que nous étions les premiers à assister à un spectacle dans le jardin des Bains-Douches, mais surtout pour le somptueux récital, plein d'humour, de cet art méconnu qu'est la musique sifflée.

Fred Radix, maître-siffleur en chef, nous a fait partager, avec toute l'étendue de son talent, les airs les plus connus de la musique classique (Mozart, Schubert, Bizet, ...) jusqu'aux thèmes de l'âge d'or du cinéma, et même de la télévision, qui sont ancrés dans la mémoire collective.

Juché sur sa boîte, avec un ton légèrement moqueur mais toujours bienveillant envers le public, l'artiste adapte le choix des musiques au niveau culturel de l'assemblée captivée et discipli-



Marylou Eytiar

née. Ses notes d'humour font mouche à chaque fois car c'est décalé, fin et subtil. Son talent ne s'arrête pas là. Sa reprise de *Singing in the rain* chantée, sifflée et dansée sous le soleil de

Lignières a amplement mérité sa standing ovation. Il est midi, c'est l'heure de "l'apéro après l'opéra" ! Plein d'humour, je vous dis.

Pascal Miara

EN BREF



Marylou Eytiar

Sophie et ses stagi'Air...

Élisa - 22 ans - Suisse  
Elle effectue un stage de 4 mois aux Bains-Douches pour valider sa licence professionnelle communication et commercialisation de produits culturels. Elle s'est orientée après des études de commerce. Elle est originaire de Suisse et elle est polyglotte (allemand, suisse-allemand, russe, anglais).

Sophie - 26 ans - Originaire du Nord.  
Elle a une licence professionnelle communication et commercialisation de produits culturels. Elle a vécu au Canada, en Nouvelle-Zélande et en Nouvelle-Calédonie. Elle effectue un remplacement aux Bains-douches en tant que chargée de communication.

Ludivine - 22 ans - Orval  
Stagiaire pour 4 mois et actuellement en licence professionnelle métiers de la culture pour le développement territorial à Limoges. Pendant le festival, elle s'occupe surtout de la billetterie, mais elle fait aussi le suivi de la saison aux Bains-Douches.

Photos : Charlene Maricot - Marylou Eytiar



François Bonneau à Lignières

François Bonneau, président de la région Centre-Val de Loire, était présent sur le festival pour la première fois.

Il est ici en discussion avec Paul Fournier, directeur de l'abbaye de Noirlac, d'Elisabeth Barbier, maire de Lignières, d'Isabelle Dhordain de France Inter et d'Annie et Jean-Claude Marchet.

Le conseil régional est l'un des partenaires importants de l'Air du Temps. A noter également que le week-end prochain auront lieu à Noirlac les Futurs de l'écrit, une manifestation culturelle phare du département du Cher.

AU CAFÉ DU COMMERCE HIER SOIR

Avec FMR, le trad' H.O.

Depuis bientôt vingt-cinq ans, FMR revisite la musique traditionnelle en l'enfiévrant, en l'électrisant, en la "rockisant"...

Basse, flûte, guitare, cornemuse... C'est avec ce mélange détonant que le groupe Orléanais nous a fait entrer dans la danse hier soir au café du commerce. Ils se disent issus de la musique traditionnelle de par leur influence et leur volonté de faire danser, mais ce qui en ressort est une fusion des genres musicaux parfois brouillonne. Au fil des ans, les musiciens se sont succédés et la formation a évolué, laissant place en 2013 à ce qu'ils appellent "l'ElecTradRock". C'est un mélange saugrenu de rythmiques technos sur pistes enregistrées, de guitares électriques pour le rock, de cornemuses timides, de chants et de flûtes pour le traditionnel. Après quelques morceaux, les spectateurs ont profité de ce mo-



Marylou Eytiar

Jusqu'au bout de la nuit

ment plaisant pour s'approprier le parquet du commerce. Scottish, co-chinches, bourrées, hanter-dros... FMR nous a fait faire un tour de France des danses. Bien qu'FMR nous ait permis de prolonger la soirée de manière légère et festive, on aurait aimé moins de tout, et plus de simplicité. La musique traditionnelle

est vivante, elle continue d'évoluer et se trouve bien loin des clichés folkloriques ou celtiques qui hantent son image. Hier soir, FMR a mis les pieds dans le plat, mais cela n'a pas empêché aux danseurs d'agiter les leurs.

Charlene Maricot

FESTIVAL ORGANISÉ PAR Bains-Douches LIGNIÈRES - CHER

LES PRINCIPAUX PARTENAIRES DE L'AIR DU TEMPS

Centre-Val de Loire, Cher, Sacem, Centre national de la chanson des variétés et du jazz, Adam, Ville de Lignières, Centre de la Presse

Conception graphique : Le Centre de la Presse 18170 Maisonnais. Téléphone : 06.21.09.38.28. Contact@lecentredelapresse.com

Participant à REPORT'AIR : Sylvie Andrieu, Cathy Beauvallet, Charlotte Bonneau, Virginie Canon, Violette Dubreuil, Marylène Eytiar, Charlene Maricot, Pascal Miara, Francine Moronvalle, Thibaud Moronvalle, Pascal Roblin.